

La mondialisation de l'économie s'est accompagnée d'une diversification des échanges, tant pour ce qui concerne la nature des biens et des services échangés que pour ce qui concerne leur origine géographique. Les acteurs du commerce mondial agissent aujourd'hui au sein de grandes zones de libre-échange.

## 1) Quelles sont les caractéristiques du commerce mondial ?

### A) Le développement des échanges extérieurs

#### ■ Explosion des échanges :

La mondialisation désigne un processus d'intégration croissante des économies avec l'accroissement des mouvements de biens et services, de main-d'œuvre et de capitaux à l'échelle mondiale. Les échanges ont lieu aujourd'hui sur des marchés devenus mondiaux.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le commerce international a explosé, dépassant les 5 % de croissance par an, et atteignant parfois les 10 % de croissance. Les échanges entre pays ont un rythme de croissance supérieure à la production mondiale.

L'évolution du commerce international est due principalement aux nouveaux moyens de transport ainsi qu'aux nouveaux moyens de communication (Internet, NTIC). Le progrès technologique a facilité les échanges entre pays, contribuant au développement et à l'essor du commerce international.

#### ■ Evolution de la structure des échanges :

La nature des biens échangés au niveau mondial se compose pour 80 % de biens et pour 20 % de services. Ce sont essentiellement les biens manufacturés qui sont échangés (environ 70 % des exportations de biens).

Depuis 2005, la part des services dans les échanges augmente. Mais, certains services sont difficiles à échanger, d'où leur faible part dans le commerce mondial.

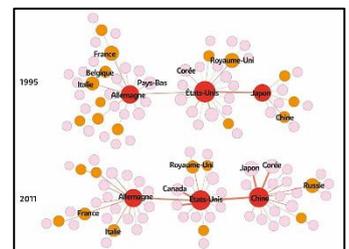


### B) La polarisation et la régionalisation des échanges

#### ■ Les principaux participants au commerce international et le poids de la Triade :

Les grandes puissances commerciales sont d'abord les vieux pays industrialisés, avec à leur tête les États-Unis. On trouve dans ce « top 10 » cinq pays de l'U.E. et le Japon. On voit aussi la montée en puissance de la Chine, devenue première nation exportatrice. On en déduit une géographie des échanges polarisés sur la triade EU-Europe-Asie.

En revanche, l'Europe de l'est, l'Amérique Latine, l'Asie centrale, l'Afrique et l'Océanie restent des acteurs mineurs de ces grands flux commerciaux. La comparaison des valeurs exportées et importées permet de mettre en évidence une géographie des soldes. Les déficits américains ont pour contrepartie les excédents chinois et allemands.



#### ■ La régionalisation des échanges :

On observe un mouvement d'intégration régionale. L'économiste d'origine hongroise Béla Balassa, spécialiste des échanges internationaux a proposé une typologie de ces formes d'intégration. Ainsi l'ALENA est une simple zone de libre-échange, le Mercosur regroupe des pays d'Amérique latine au sein d'une union douanière. La forme la plus ambitieuse est l'Union européenne qui dispose d'une monnaie, d'une politique monétaire unique et d'un parlement. Cette configuration traduit une volonté d'intégration politique dont l'aboutissement serait une forme de fédération. Toutefois ce projet reste entravé par le courant de scepticisme qui se développe au sein de la population européenne.

## 2) Comment la segmentation des processus de production structure-t-elle les échanges mondiaux ?

### A) Un processus de production fragmenté qui accroît la valeur créée

#### ■ La chaîne de valeur :

Les entreprises segmentent leurs activités et chaque segment justifie un choix de localisation en fonction des avantages locaux de salaire, de compétence, d'externalités ou de fiscalité. Ainsi un iPhone est un produit mondialisé, commercialisé par la célèbre entreprise à la pomme : les activités d'ingénierie et de design sont localisées aux États-Unis mais les activités de production proprement dites, dans divers pays d'Asie. Il en résulte un important commerce intra-firme.

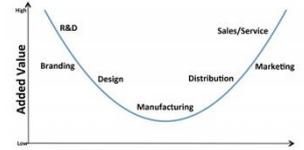
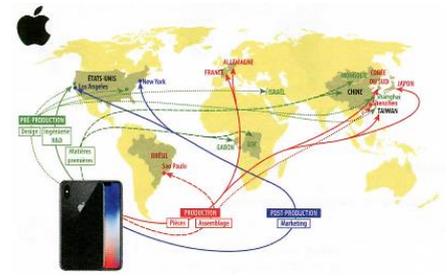


■ **Comprendre la localisation des activités :**

La localisation de activités peut se justifier selon des implantations typiques :

- en amont, les **activités de recherche-développement ou de design** sont implantées dans les pays développés selon une logique de cluster ou de gravitation (mise en évidence par Paul Krugman) ;
- les **activités de production** sont localisées là où les coûts peuvent être minimisés, comme dans les pays émergents du sud-est asiatique,
- les **activités de commerce « post production »** se rapprochent de la demande.

➔ **Chaque étape génère une valeur. L'examen de l'évolution de la répartition de cette valeur profite aux pays riches. Ainsi la « courbe du sourire » se creuse.**



**B) La segmentation engendre des flux entre pays**

La géographie des échanges s'appuie sur la décomposition internationale des processus de production (**DIPP**). C'est pourquoi deux tiers des échanges mondiaux concernent les biens intermédiaires. La segmentation de la production dessine des flux d'échange entre zones d'implantation qui deviennent prépondérants.

**3) Comment interpréter le solde de la balance des biens et services ?**

Les échanges internationaux sont mesurés grâce à un document comptable retraçant tous les échanges de biens, services et divers revenus entre les pays : **la balance des transactions courantes**.

Ce document comptable se décompose en quatre postes :



L'ensemble de ces opérations donne lieu à un **solde**, qui peut être négatif ou positif. :

- un solde positif signifie un **excédent** ;
- un solde négatif traduit un **déficit**.

Les deux premiers postes (solde commercial et solde des services) correspondent à la balance des biens et services. Cette balance retrace les échanges de biens et de services entre les pays. Un solde excédentaire signifie que les exportations de biens et de services sont supérieures aux importations ; un solde déficitaire signifie que les exportations de biens et de services sont inférieures aux importations.

La balance des biens et services de la France est déficitaire depuis plusieurs années.

**4) Quelle est l'influence des firmes multinationales (FMN) sur l'économie ?**

**A) Les investissements directs à l'étranger (IDE) sont à l'origine des firmes multinationales (FMN)**

■ **Un investissement direct à l'étranger (IDE)** est un investissement qui a pour but la création, le développement ou le maintien d'une filiale à l'étranger et/ou d'exercer le contrôle sur la gestion d'une entreprise étrangère.

Le développement des IDE est allé de pair avec l'émergence des firmes multinationales.



■ **Une firme multinationale (FMN)** est une entreprise qui contrôle des filiales implantées dans d'autres pays et qui dispose d'activités de production à l'étranger. Aujourd'hui, les firmes multinationales se forment et se développent par des rachats, des fusions et des alliances stratégiques. Elles cumulent des sommes importantes de capitaux et de ressources. Les FMN prennent de plus en plus d'importance dans le visage des échanges mondiaux actuels. Le poids

économique de certaines de ces firmes est bien supérieur à celui de certains pays. Grâce aux IDE, les firmes internationalisent leur processus de production. C'est donc par les IDE que se réalise la production mondialisée.

La décision d'investir à l'étranger est généralement motivée par la **recherche de réduction des coûts** : fiscalité avantageuse, main-d'œuvre bon marché, etc. La décision peut également être motivée par une volonté de conquérir de nouveaux marchés, difficiles à pénétrer par les seules exportations.

<p><b>Assurer des approvisionnements en ressources naturelles</b></p> <p>Exemple : Total exploite des gisements de pétrole en Arabie saoudite</p>	<p><b>Accéder à un marché en se rapprochant des clients</b></p> <p>Exemple : Carrefour est présent en Chine, en Argentine, au Brésil...</p>	<p><b>Réduire les coûts de production en profitant de bas salaires et/ou d'une productivité forte</b></p> <p>Exemple : Renault ouvre une unité de production au Maroc</p>	<p><b>Profiter d'un avantage financier (fiscalité faible, taux de change...)</b></p> <p>Exemple : Google implante un siège social aux Bermudes</p>	<p><b>Rechercher des externalités (réglementation favorable, qualité des infrastructures, stabilité politique)</b></p> <p>Exemple : Implantation dans la Silicone Valley</p>
---	---	---	--	--

## B) Avantages et limites des IDE

Les IDE nous renseignent sur la santé économique d'un pays, et en particulier sur la bonne santé de son commerce extérieur. Il constitue de ce fait un indicateur clé du degré d'attractivité d'une économie à l'échelle mondiale. Par ailleurs, cet indicateur est exploité par l'ensemble des pays à l'échelle internationale. Il permet ainsi de faire des comparaisons dans le temps et dans l'espace, entre plusieurs pays. Cette mesure rend également possible le suivi des tendances pour un même pays, car il permet de comparer son attractivité sur plusieurs années.



En France, les flux d'IDE sont recensés par la Banque de France dans la balance des paiements, sous la rubrique « Investissements directs ». Dans la comptabilité nationale, les flux d'IDE sont constitués à la fois de flux entrants (investissements étrangers vers le pays considéré) et de flux sortants (investissements du pays vers l'étranger). Le solde correspond à la différence entre les IDE étrangers entrants en France et les IDE français réalisés à l'étranger.



Pour développer leur stratégie à l'échelle mondiale, les FMN réalisent des investissements directs à l'étranger. Les effets des flux d'IDE sont ambivalents : à la fois, ils peuvent être sources d'opportunités mais aussi représenter une menace.

### ■ Avantages des IDE :

- Pour les pays d'accueil, les IDE sont, comme les investissements en général, un **facteur de croissance**. Cela sous-entend que les pays émergents sont principalement les pays d'accueil. Les IDE constituent un moyen de s'insérer dans la mondialisation et de stimuler les exportations.

- Cette production supplémentaire s'accompagne de **créations d'emplois** dans les usines concernées, mais aussi dans des entreprises locales (fournisseurs, distributeurs, services à proximité...).

Les revenus générés permettent une augmentation de la demande dans le pays d'accueil stimulant l'économie par une hausse de la consommation.

- De plus, les perspectives de croissance attirent les **investissements étrangers**, qui financeront éventuellement des projets locaux, créant un cercle vertueux d'expansion économique.

- Enfin, les IDE sont aussi un moyen de bénéficier de « **transferts technologiques** » : les investisseurs étrangers amènent avec eux des procédés de production innovants, des méthodes et des savoir-faire qui se diffuseront progressivement à l'ensemble du pays. Les pays en développement profitent des avancées technologiques et des méthodes de travail des pays les plus développés. De plus, certains pays exigent désormais une formation pour leurs salariés lors d'achats de technologies. L'utilisation de nouvelles technologies permet aux salariés d'améliorer leurs connaissances et leurs savoir-faire. Tout cela a priori bénéficie à l'ensemble de la société.

### ■ Inconvénients des IDE :

- Le transfert par une entreprise d'activités, de capitaux et d'emplois dans des régions du monde offrant un avantage compétitif s'accompagne d'une **perte d'emploi** dans le pays d'origine. Pour les pays émetteurs, si l'IDE correspond à une délocalisation, il peut y avoir des



suppressions d'emplois et une hausse de facto du chômage. NB : par délocalisation, on entend le transfert par une entreprise d'activités, de capitaux et d'emplois dans des régions du monde offrant un avantage compétitif (par des coûts de main-d'œuvre plus bas par exemple).

– Une partie des IDE ayant pour objet de tirer parti de l'existence de **bas salaires ou de conditions de travail moins favorables** aux salariés dans certains pays étrangers, les firmes multinationales sont parfois accusées de concurrence déloyale. On leur reproche également de fermer les yeux sur les violations des droits de l'Homme et des droits des travailleurs dans les pays en développement où les autorités ne font pas véritablement respecter ces droits

– Pour les pays d'accueil, ces investissements peuvent aussi engendrer des **effets négatifs sur l'environnement** avec des risques directs sur les populations proches de ces activités. Selon un rapport de l'ONG internationale Carbon Disclosure Project, plus de 70 % des émissions de gaz à effet de serre émaneraient de seulement 100 entreprises.

### Notions du chapitre :

- Exportations
- Importations
- Balance commerciale
- Balance des biens et des services
- Solde du commerce extérieur
- Chaîne de valeur
- Segmentation / fragmentation
- Décomposition internationale des processus productifs (DIPP)
- Externalisation
- Délocalisation
- Produits intermédiaires
- Firmes multinationales (FMN)
- Investissement direct à l'étranger (IDE)